

EXPOSITION

DU 22 SEPTEMBRE 2010
AU 23 JANVIER 2011
OUVERT DE 10H À 17H, SAUF LE MARDI

**MUSEE INTERNATIONAL
DE LA CROIX-ROUGE
ET DU CROISSANT-ROUGE**
GENÈVE
WWW.MICR.ORG

**HENRY
DUNANT
UN
COMBAT
GUSTAVE
MOYNIER**

Henry
Dunant
2010
Gustave
Moynier
WWW.DUNANT-MOYNIER.ORG

DOSSIER DE PRESSE

21 septembre 2010 à 11h

Musée international de la Croix-Rouge
et du Croissant-Rouge (MICR)
Avenue de la Paix 17, 1202 Genève

Henry Dunant + Gustave Moynier : un combat

Exposition organisée par l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010
au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève

Exposition temporaire du 22 septembre 2010 au 23 janvier 2011
Ouverte tous les jours de 10h à 17h. sauf le mardi – Entrée libre

SOMMAIRE

I.	Présentation générale de l'exposition	3
II.	Chronologie de Henry Dunant.	5
III.	Chronologie de Gustave Moynier	7
IV.	Plan de l'exposition	8
V.	Autour de l'exposition.	11
VI.	Organisation	12
VII.	Impressum.	12
VIII.	Photos presse	13

Annexes

Dépliant

CD-Rom contenant :

- les photos de presse
- le texte du dossier de presse
- le dépliant de commande pour les biographies succinctes Dunant et Moynier
- le dépliant du colloque historique (14 - 16 octobre 2010)

Contact

Bruno Corthésy

commissaire de l'exposition

021 311 70 46

brunocorthesy@hotmail.com

Contact au MICR

Corinne Liardon

Chargée de relations publiques

Tél. : +41 22 748 95 01

Fax : + 41 22 728 95 28

e-mail : c.liardon@micr.org

I. Présentation générale

L'année 2010 marque le centenaire de la mort de Henry Dunant et de Gustave Moynier. Le hasard ayant voulu que ces deux acteurs déterminants de la fondation de la Croix-Rouge disparaissent la même année, il paraît opportun qu'une exposition commémorative revienne sur les parcours parallèles et croisés de ces deux figures historiques. Si le nom de Henry Dunant est connu dans le monde entier, les détails de son action et de son existence ne sont certainement pas familiers de chacun et il paraît nécessaire d'en faire le rappel. En revanche, Gustave Moynier ne bénéficie pas du même renom. Son activité fut pourtant indispensable à la création et à la pérennité du Comité international de la Croix-Rouge, institution indissociable du monde d'aujourd'hui. L'exposition projetée entend donc faire également découvrir le rôle important que joua le président pendant plus de 40 ans du CICR, Gustave Moynier.

L'approche

Une confrontation complexe

Bien qu'ils partagent une cause commune, l'histoire a souvent opposé Dunant et Moynier. Alliés à leurs débuts, les deux hommes se sont rapidement affrontés sur l'orientation générale à donner à leur action humanitaire et ont rivalisé par la suite pour obtenir différentes marques de reconnaissance. Motivé par son pragmatisme et soucieux de donner des structures solides à l'institution, Moynier participe à la mise à l'écart de l'idéaliste Dunant, après les déboires financiers qu'il rencontre, et empêche qu'il puisse revenir à la direction des affaires, au point de mettre en péril ses moyens d'existence mêmes. Ce conflit perdurera toute leur vie et ne trouvera aucune forme de réconciliation. De fait, il est resté une image plutôt négative de Moynier, qui passe pour le persécuteur d'un Dunant, érigé en figure de martyr.

L'exposition a pour vocation de revisiter les relations qu'ont entretenues les deux hommes et de nuancer, sans toutefois en faire le procès, les qualités et les torts qui leur ont été attribués jusqu'à aujourd'hui. Si le prestige de Dunant mérite d'être relativisé en regard de certaines incohérences de sa pensée et de son action, Moynier mérite également une forme de réhabilitation en raison des garanties de viabilité qu'il a procurées aux institutions dont il avait la charge.

Le titre de l'exposition

Des rapports ambivalents

Le titre de l'exposition «Henry Dunant + Gustave Moynier : un combat» veut rendre compte de la très grande énergie développée par les deux hommes dans différents domaines de l'action humanitaire, mais aussi des rapports complexes qui les unissent, d'abord

alliés dans un même but, puis entraînés dans une relation conflictuelle et rivale. Cependant, en ultime recours, ne devrait demeurer que l'image de leurs caractères à la fois combatifs et pacifiques.

La mise en forme

Parcours croisés

La présentation des deux personnages de Dunant et Moynier offre une occasion passionnante de mettre en comparaison des parcours de vie à la fois riches de points communs et caractérisés par de nombreuses divergences. En cela, la scénographie de l'exposition adopte la forme de deux lignes sinueuses, mettant en évidence autant les lieux de convergences des deux hommes que leurs moments de divergences.

L'exposition montre d'abord l'environnement genevois dans lequel Dunant et Moynier ont grandi, au sein d'un milieu aisé marqué par le calvinisme et la philanthropie, déterminant la sensibilité qu'ils ont exprimée envers la question de la pauvreté et expliquant le développement de leur action future. Le contexte international, menant à la création du CICR, est également posé, en évoquant les conditions de guerre au XIX^e siècle et l'expansionnisme colonial, notamment au travers des aventures de Dunant en Algérie et des rapports de Moynier avec le Congo. Partant de cette situation, les deux hommes multiplient la création d'institutions, développent une grande activité de diffusion de leur message et partent en quête de reconnaissances, sous forme de prix, de médailles ou de nominations, au point qu'ils semblent parfois mener une course l'un contre l'autre. Ainsi leur action sera à l'origine de pas moins de trois prix Nobel de la Paix, en 1901, 1910 et 1917.

Tirant le bilan de ces carrières d'une grande productivité, il y a lieu de dresser l'inventaire de l'héritage transmis par ces deux figures souvent dotées d'un fort esprit d'anticipation. A côté des œuvres les plus connues, il faut souligner, entre autres, l'invention du statut de délégué humanitaire, la professionnalisation du métier d'infirmière, l'idée d'une assemblée des nations et d'un tribunal pénal international, les engagements en faveur de l'abolition de l'esclavage, les réflexions sur la fondation d'un état juif, et l'importance accordée aux femmes dans l'action humanitaire. En cela, les possibilités d'établir des liens avec le monde d'aujourd'hui semblent extrêmement riches et confèrent au développement de la pensée de ces deux personnes toute leur actualité.

Il y a enfin matière à s'interroger sur l'image laissée par les deux hommes, l'un, Henry Dunant, bénéficiant d'une riche iconographie commémorative, faite de

monuments, de portraits ou de films, l'autre, Gustave Moynier, souffrant soit d'une forme de représentation négative soit d'une absence totale de figuration.

Le contenu

La richesse de deux vies

La documentation relative aux deux personnages historiques est à la fois vaste et variée. Le contenu de l'exposition profite de cette abondance pour offrir une présentation d'une grande diversité, composée de documents (correspondance, journaux, publications), d'images (panoramas, cartes, portraits, dessins), de photographies et de films, ainsi que d'objets (sculptures, mobiliers et pièces de vêtement).

A titre d'exemples des documents les plus remarquables présentés dans l'exposition, il faut relever les documents relatifs aux jeunes années de Moynier qui offre une image exceptionnelle d'une enfance bourgeoise à Genève dans les années 1830 ; l'épisode algérien de Dunant dont sont conservés plans et dessins et dont il existe aussi des photos actuelles ; les très nombreuses photos qui documentent la vie de Moynier entre 1850 et 1900 et qui constituent un reportage passionnant sur la vie sociale et familiale à Genève ; les très nombreux manuscrits de Dunant qui dépassent souvent le statut de simples retranscriptions pour devenir de véritables objets graphiques exprimant l'évolution de sa pensée. Il faut relever enfin que l'exposition est également l'occasion de revoir les fameux «Diagrammes», ces très grands dessins démonstratifs que Dunant exécuta à la fin de sa vie.

Le public cible

Par sa forme et son contenu, l'exposition vise aussi bien la jeunesse, pour laquelle la connaissance d'un élément constitutif du monde actuel fait peut-être encore défaut, qu'une audience plus large, qui trouvera l'occasion d'y approfondir son savoir et de découvrir des aspects méconnus.

II. Chronologie de Henry Dunant

- 8 mai 1828** **Naissance à Genève**, rue Verdaine 10.
Négociant en denrées coloniales à Marseille, son père est souvent absent et la mauvaise santé de ses affaires n'arrive pas à assurer le niveau de vie auquel était habituée son épouse.
Suit les cours du Collège de Genève, futur Collège Calvin. Elève médiocre, en sort à 14 ans.
- 1847 Très pieux, crée la Réunion du jeudi à la Société évangélique.
- 1849 Entre en apprentissage à la banque Lullin et Sautter.
- 1852** **Fondation de l'Union chrétienne de jeunes gens.**
- 1855 Participation à la fondation de l'Alliance universelle des UCJG (YMCA).
- 1853** **Travaille pour la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif.** En Algérie, se charge de l'installation des colons.
- 1858** **Développe ses propres affaires en Algérie** en investissant dans des moulins à blé et des carrières de marbre.
- juin 1859** Afin d'obtenir les concessions nécessaires à la survie de ses investissements, décide de s'adresser à Napoléon III lui-même. Pour ce faire, **se rend sur le champ de bataille de Solferino. Frappé par la souffrance des blessés, laisse en suspend ses démarches pour leur porter secours.**
- 1862** **Publication d'Un souvenir de Solférino,**
- 1863 Gustave Moynier l'invite à venir présenter ses idées devant la Société genevoise d'utilité publique. Celle-ci décide de constituer le Comité international de secours aux blessés.
- 1863 Publication de *L'esclavage chez les musulmans et aux Etats-Unis d'Amérique.*
- 26-29 octobre 1863** **Organisation de la Conférence internationale de Genève réunissant les représentants de seize Etats et quatre institutions philanthropique.**
- 8-22 août 1864** **Organisation de la Conférence diplomatique de Genève, se concluant par l'établissement de la Convention de Genève.**
- 1866 Fondation de la Société internationale universelle pour la rénovation de l'Orient afin d'investir dans le développement économique de la Palestine.
- 1866 Invitation à la cour royale de Prusse.
- 1867 Audience de l'impératrice Eugénie, aux Tuileries.
- 1867 Faillite du Crédit genevois, dont Dunant est administrateur.
- 1867** **Démission du CICR.**
- 1867 Conférences internationales de la Croix-Rouge, à Paris.
Rapport sur les prisonniers de guerre.
- 1867 Lancement de la *Bibliothèque internationale universelle*
- 1868** **Condamné pour sa gestion des investissements genevois en Algérie.**
- 1870-1871 Vit à Paris durant la Guerre franco-allemande, puis la Commune
- 1871 Fondation de l'Alliance universelle de l'ordre et de la civilisation, afin de prévenir les troubles sociaux par l'action philanthropique.
- 1872 Rencontre avec Léonie Kastner.
S'occupe de la promotion d'une invention du fils de L. Kastner, le « pyrophone », orgue fonctionnant avec des flammes de gaz.
- 1872 Conférence devant le Social Science Congress, à Plymouth sur l'arbitrage international
- 1873 Conférence à Brighton sur les prisonniers de guerre
- 1874 Conférence diplomatique de Bruxelles sur les lois et coutumes de la guerre.
- 1875 Conférence anti-esclavagiste internationale, à Londres.
- 1875-1885 Pérégrinations à partir de Stuttgart, séjours dans des villes d'eaux, amitié avec Rudolf Müller.

- 1878 Publication de *Jésuites et Français*
- 1885-1887 Rédaction de *L'avenir sanglant*.
- 1892** **Installation définitive à Heiden où il était déjà venu en 1887.**
- 1893 Fondation de la Confédération universelle des femmes pour la défense de la famille et l'amélioration du sort de la femme.
- 1895** **Le journaliste Baumberger lui consacre un article qui le remet sur les devants de l'actualité.**
- 1896 Collaboration à la revue pacifiste *Die Waffen nieder !*
- 1897 Projet de Société féministe : la Croix-Verte.
Rudolf Müller publie *l'Entstehungsgeschichte des Roten Kreuzes*, rédigé par Dunant lui-même et lance la Dunant-Stiftung depuis Stuttgart.
- 1901** **Reçoit le premier prix Nobel de la paix**, partagé avec Frédéric Passy.
- 8 mai 1908 Le monde entier célèbre son 80^e anniversaire.
- 30 octobre 1910** **Décès à l'hôpital de Heiden.**
Incinération au Sihlfeld de Zurich.

III. Chronologie Gustave Moynier

- 21 septembre 1826** **Naissance à Genève**, rue des Allemands-Dessus, 37 (rue de la Confédération). Famille de fabricants de montres prospères.
- 1843-1846 André Moynier, père de Gustave Moynier, conseiller d'Etat.
- 1846 La Révolution genevoise oblige les Moynier à quitter le canton. Achat de La Paisible à Ferney-Voltaire (F).
- 1846-1850 Licence en droit, à Paris.
- 1851 Mariage avec Fanny Paccard, à Ferney.
- 1853 Secrétaire et agent comptable au Chemin de fer de Lyon à Genève.
- 1855 Membre de la Société genevoise d'utilité publique.
- 1857** **Président de la Société genevoise d'utilité publique.**
- 1859 Publication de la *Biographie biblique de l'apôtre Paul*.
Membre du Consistoire de l'Eglise protestante de Genève.
- 1860 Naissance de son fils aîné : Adolphe qui épouse, en 1883, Lydie Bonna de Molin.
Président de la Société de secours.
- 1861 Membre de la Société de géographie.
- 1862** **Lecture d'*Un souvenir de Solferino* et rencontre avec Henry Dunant.**
- 9 et 18 février 1863** **Création du Comité des Cinq : le général G. H. Dufour, Henry Dunant, Gustave Moynier, Louis Appia et Théodore Maunoir, au Casino de Saint-Pierre.**
- 1863 Création et présidence de la Société suisse de statistique.
- 26-29 octobre 1863** **Président de la Conférence internationale de la Croix-Rouge.**
- 1863 Naissance de sa première fille : Laure qui épouse en 1883 Adrien Peyrot.
- 8-22 août 1864** **Plénipotentiaire de la Suisse avec le général Dufour et le docteur Lehmann, à la Conférence diplomatique de Genève qui aboutit à la *Convention de Genève*.**
Naissance de sa deuxième fille : Edmée décédée en 1874.
- 1868 Membre fondateur de la Ligue de la paix, à Paris.
- 1870 Rencontre de l'américaine Clara Barton, avec Louis Appia.
S'en suit la ratification par les Etats-Unis de la *Convention de Genève*. Puis création de l'American National Association of the Red Cross qui voit le jour à Washington le 21 mai 1881.
- 1871 Création de l'Agence internationale de Bâle pour les secours aux prisonniers de guerre.
Officier de la Légion d'honneur, à Paris.
- 1871** **Fondation de l'Institut de droit international, à Gand.**
- 1878 Diplôme d'honneur de la Société du Croissant-Rouge de Turquie.
- 1879 Membre du bureau de la Société de géographie.
- 1884 Président de la Conférence internationale de la Croix-Rouge, à Genève.
- 1885 Doctor honoris causa en droit de l'Université de Berne.
- 1887 Grand officier de l'Ordre du Soleil levant, Japon.
- 1888 Gustave Ador, neveu de Gustave Moynier, est nommé vice-président du CICR.
- 1890** **Consul général de l'Etat indépendant du Congo en Suisse.**
- 1892 Président de l'Institut de droit international, à Genève.
- 1898 Baptême du premier navire-ambulance de la Croix-Rouge *Le Moynier*, aux Etats-Unis.
- 14 juin 1901 Doctorat honoris causa en sociologie de l'Université de Genève.
- 15 mars 1902 Membre associé étranger à l'Institut de France, à Paris.
- 1903 Fêté par le Comité international de la Croix-Rouge pour quarante années de présidence.
- 21 août 1910** **Mort dans sa villa à Sécheron**

IV. Plan de l'exposition

1. Deux enfances genevoises

2. Les moments fondateurs

3. Des destinées divergentes

4. Les combats

- a. Les délégués de la Croix-Rouge
- b. La professionnalisation du métier d'infirmière
- c. La reconnaissance des femmes
- d. L'anti-esclavagisme
- e. Le colonialisme
- f. L'arbitrage international
- g. La restauration de la Palestine

5. Hommages et postérité

1. Deux enfances genevoises

Gustave Moynier est né en 1826, Henry Dunant en 1828. Presque contemporains, ils sont tous deux issus de la bourgeoisie protestante genevoise, la famille Moynier étant toutefois sensiblement plus fortunée que celle des Dunant. Les deux enfants reçoivent une éducation semblable. Elle se partage entre la ville et la campagne, les familles possédant plusieurs maisons.

A la ville, Gustave et Henry fréquentent le Collège de Genève, futur Collège Calvin, à une époque où le savoir ne se limite plus aux humanités classiques, mais s'ouvre aux sciences exactes. A la campagne, les enfants découvrent les plaisirs simples de la nature. Les jeux et les divertissements sont encore rares. Le protestantisme est très présent, déterminant de nombreuses activités sociales et philanthropiques. Quand on est dans une situation privilégiée, il est jugé bon de consacrer une partie de son temps aux moins favorisés.

La vie ne se limite cependant pas à Genève. Malgré la difficulté des déplacements, les Moynier et les Dunant voyagent beaucoup. Enfants, Gustave et Henry ont déjà l'occasion d'aller dans les Alpes, à la mer ou à Paris.

2. Les moments fondateurs

Arrivé à l'âge adulte, Henry Dunant quitte sa ville natale pour s'occuper d'investissements genevois en Algérie, alors colonisée par la France. Marié, Gustave Moynier reste à Genève, s'occupant principalement d'activités philanthropiques.

Puis, soudain, les événements s'accroissent. Ses affaires amènent Dunant sur le champ de bataille de Solferino. Frappé par l'absence de soins prodigués aux blessés, il improvise une infirmerie dans l'église de Castiglione, mobilise la population locale (surtout les femmes, qui y joueront un rôle majeur) pour lui prêter main forte et lance un appel à l'aide aux Genevois, par

l'intermédiaire de la comtesse Valérie de Gasparin. De retour à Genève, il publie *Un souvenir de Solferino*, qui émeut l'Europe entière.

Moynier lit le livre de Dunant. Il en connaît l'auteur pour l'avoir déjà rencontré dans les sociétés dont ils sont tous deux membres ou lors d'événements mondains. Touché par le récit de Dunant, Moynier va le trouver pour l'aider à mettre en œuvre son projet : créer des sociétés de secours aux blessés de guerre qui soient reconnues et respectées par l'ensemble des Etats. En deux ans seulement, les deux hommes vont réussir à faire adopter cette idée par la plupart des nations européennes.

3. Des destinées divergentes

1867 est l'année du grand tournant dans la vie de Henry Dunant. Grevées par des investissements aventureux, ses affaires en Algérie tournent à la faillite. Il est jugé et condamné pour avoir trompé ses associés. Frappé d'une telle infamie, il ne peut rester au Comité international de la Croix-Rouge. Depuis longtemps excédé par ses initiatives personnelles, Gustave Moynier en profite aussitôt pour lui demander sa démission. Déshonoré et redevable d'une très lourde dette, Dunant quitte Genève pour ne plus jamais y revenir.

Dunant ne demeure pas pour autant inactif. Au contraire, il multiplie les projets humanitaires, en particulier durant la guerre franco-allemande de 1870. A partir de 1875, cependant, sa trace se perd et son parcours demeure mal connu.

Resté à Genève, Gustave Moynier prend en charge la Croix-Rouge et travaille à sa consolidation pendant quarante ans, œuvrant à l'extension des principes de la Convention de Genève, fréquentant assidûment les congrès et produisant un nombre considérable de publications.

La rivalité entre les deux hommes ne disparaît pas pour autant, mais s'exerce à distance.

4. Les combats

Henry Dunant et Gustave Moynier sont avant tout connus comme fondateurs de la Croix-Rouge, mais leurs personnalités et leurs nombreuses activités ne se limitent pas à cet événement majeur. Géographes, anthropologues, sociologues, diplomates ou hommes d'affaires, leurs vies possèdent de multiples facettes, dont nous évoquons ici les éléments les plus significatifs. Si la Croix-Rouge est aujourd'hui une institution universellement reconnue, Dunant et Moynier ont aussi été des précurseurs dans d'autres domaines et leur rôle est encore perceptible dans le monde contemporain.

a. Les délégués de la Croix-Rouge

La création du statut de délégué de la Croix-Rouge a lieu dès la fondation de l'organisation. En 1864, l'année même de la Convention de Genève, deux délégués sont envoyés sur les lieux du conflit du Schleswig-Holstein, opposant le Danemark à la Prusse et à l'Autriche. Leur mission est avant tout d'observation et se distingue en cela des secours apportés aux blessés, pris en charge par les sections locales de la Croix-Rouge. Cette fonction d'observateur neutre est une composante tout à fait nouvelle des conflits.

Des délégués seront de nouveau présents dans une zone de combat pendant la guerre entre la France et la Prusse en 1870 et au Monténégro en 1875, puis connaîtront une éclipse de près de 40 ans jusqu'aux guerres balkaniques de 1912-1913.

b. La professionnalisation du métier d'infirmière

Longtemps, l'activité d'infirmière est exercée principalement par des religieuses. Leur travail bénévole s'apparente davantage à celui de garde-malades qu'à une véritable pratique médicale. La création de la Croix-Rouge contribue à la professionnalisation du métier d'infirmière. A travers ses sections, les femmes prennent leur autonomie dans un cadre laïc. Avec l'évolution de la médecine, ce métier exige des connaissances de plus en plus approfondies, dont l'acquisition est reconnue par un statut professionnel rétribué.

c. La reconnaissance des femmes

La Croix-Rouge n'aurait pas existé sans le soutien de nombreuses femmes. Henry Dunant s'appuya particulièrement sur elles pour faire avancer ses idées, sollicitant leurs réactions émotives à la souffrance et entretenant avec elles des rapports plus maternels que sentimentaux. Sans tenir de discours égalitaristes, Dunant et Moynier ont bien conscience du rôle important joué par les femmes dans la cause humanitaire et ne manquent pas de le relever à travers plusieurs de leurs écrits.

d. L'anti-esclavagisme

Tout au long du XIX^e siècle, les mouvements philanthropiques en Suisse romande se distinguent par leur

engagement contre l'esclavage. Dunant et Moynier participent activement à cette cause. Une fois l'esclavage aboli aux Etats-Unis en 1865, les regards se tournent vers l'Afrique où l'on accuse les Arabes de continuer à le pratiquer. Souvent issu de milieux religieux, le combat contre l'esclavagisme prend parfois la forme d'attaques contre l'Islam.

e. Le colonialisme

De façons très différentes, Dunant et Moynier sont tous deux impliqués dans la politique de colonisation de l'Afrique qui caractérise l'histoire de l'Europe durant le XIX^e siècle. Dunant y participe professionnellement en organisant l'implantation de colons suisses en Algérie et développe ses propres projets d'investissement. Mais il porte aussi un intérêt scientifique à l'Afrique du Nord et dénonce dans ses écrits les dérives de l'occupation européenne.

Moynier, pour sa part, ne se rendra jamais en Afrique, mais se trouve compromis dans un des épisodes les plus sombres de la colonisation, celle du Congo. Voyant dans le colonialisme une fonction civilisatrice, il accepte d'en être le représentant diplomatique, sans prendre conscience des terribles conséquences d'une telle politique.

f. L'arbitrage international

Chacun de leur côté, Gustave Moynier et Henry Dunant comprennent très vite qu'un traité international demeure d'une portée limitée si aucune sanction n'en garantit l'application. En émettant l'idée d'une assemblée des nations afin de régler pacifiquement les conflits et d'un tribunal pénal international afin de condamner les contrevenants, Moynier et Dunant sont des précurseurs dans le projet d'une Organisation des nations unies et d'une Cour de justice internationale.

g. La restauration de la Palestine

En raison de leur culture protestante, qui accorde une importance particulière à l'Ancien Testament, Dunant et Moynier s'intéressent aux origines historiques du christianisme et se sentent une proximité avec le peuple hébreu. Plus marqué chez Dunant, cet intérêt l'amènera à s'inscrire dans les différents projets, émis au cours du XIX^e siècle, de retour des Juifs en Palestine.

5. Hommages et postérité

Gustave Moynier termine sa vie comblé d'honneurs pour le travail effectué à la tête du CICR pendant 40 ans. En revanche, Henry Dunant finit modestement ses jours dans une petite station d'Appenzell, oublié de tous depuis plus de vingt ans. Il est cependant «redécouvert» durant ses dernières années et obtient une reconnaissance internationale tardive, couronnée par le prix Nobel de la paix en 1901.

Les deux anciens rivaux meurent à deux mois d'intervalle, en 1910. Dès lors, leur notoriété connaît une trajectoire exactement inverse de celle de leur existence. Alors que le souvenir de Moynier sombre dans l'oubli, la popularité de Dunant, à travers le développement de la Croix-Rouge, va toujours croissante.

Le centenaire de la naissance de Dunant, en 1928, est l'occasion pour le CICR de reconnaître définitivement sa contribution à la création de la Croix-Rouge. Depuis, un nombre considérable de récits et d'études lui ont été dédiés, enrichissant et précisant la connaissance de son histoire, ainsi que de ses idées.

Moynier n'a pas bénéficié des mêmes marques d'attention. Ce n'est que récemment que de nouveaux hommages publics se sont manifestés à son égard et qu'une première biographie lui a été consacrée.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

ENTRÉE LIBRE

Ouvert de 10h à 17h, sauf le mardi

Boutique – Restaurant

Depuis la Gare Cornavin : bus 8 (direction OMS ou Appia), arrêt Appia

Accès handicapés

ADMISSION FREE

Open from 10:00 to 17:00

Except Tuesday

Museum shop – Restaurant

From Cornavin Station : Bus 8 (direction OMS or Appia), Appia bus stop

Access for disabled

EINTRITT FREI

Geöffnet von 10 bis 17 Uhr

ausser Dienstags

Museumsshop – Restaurant

Vom Bahnhof Cornavin : Buslinie 8 (Richtung OMS oder Appia), Haltstelle Appia

Behindertengerechter Zugang

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES POUR GROUPES

Information et réservation : Tél. +41 22 748 95 06

VISITES COMMENTÉES GRATUITES

(sans inscription)

Dimanches 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre 2010 et 16 janvier 2011, à 14h30

FREE GUIDED TOURS IN ENGLISH

(no booking required)

Sundays 3 October, 7 November, 5 December 2010 and 16 January 2011, at 11 a.m.

ACCUEIL DES ÉCOLES

Visites pour les enseignants : sur inscription

Lundi 27 septembre 2010 à 17h et mercredi 29 septembre 2010 à 12h30

Pistes pédagogiques

Information et réservation : Tél. +41 22 748 95 06

www.micr.org/edu

PROGRAMME COMPLET DES MANIFESTATIONS

www.micr.org et www.dunant-moynier.org

VI. Organisation

L'exposition «Henry Dunant + Gustave Moynier : un combat» est une exposition organisée par l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010 au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Cette association a été constituée à l'initiative de la Société Henry Dunant et de descendants de Gustave Moynier en vue de commémorer le centenaire de la mort de Henry Dunant et de Gustave Moynier. Elle organise au cours de l'année 2010 toute une série d'événements (voir www.dunant-moynier.org)

L'exposition «Henry Dunant + Gustave Moynier : un combat» a été rendue possible grâce au soutien de la Loterie romande, de la Fondation Wilsdorf et du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

VII: Impressum

Une exposition réalisée par l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010 au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève

An exhibition conceived by the Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010 in the International Red Cross and Red Crescent Museum, Geneva

Commission de l'exposition/Exhibition Committee

Roger Durand, François Bugnion, Jean-Daniel Candaux et Olivier Jean Dunant

Commissariat/Curator

Bruno Corthésy

Assistanat commissariat/Curator's assistant

Silvana De Gregorio

Scénographie/Scenography

Catherine Nussbaumer

Stagiaire scénographe/Scenography intern

Caroline Preti

Graphisme exposition/Graphism for the Exhibition

Virginie Fürst

Impressions/Printings

Philippe Richard

Eclairage/Lighting

Alexandre Bryand

Tapiserie décoration/Decoration and tapestry

Laurence Descartes

Peinture/Painting

Philippe Racine

Peinture décoration/Painting and decoration

Maïté Gendotti

Menuiserie/Woodwork

Nicolas Roman, Association Les Z'ateliers

Graphisme communication et catalogue/Graphism

communication and catalogue

Laurent Bonnet

Traductions/Translations

Marie de Peic

Susanna Bühler

Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR)

International Red Cross and Red Crescent Museum

Directeur/Director

Roger Mayou

Coordination

Sandra Sunier

Relations publiques/Public Relations

Corinne Liardon

Service culturel/Education Programs

Marie-Dominique de Preter

Technique/Technician

Henri Traversier

Prêts et remerciements/Loans and acknowledgements

Archives d'Etat de Genève, Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne, Bibliothèque de Genève, Bibliothèque de Genève – Centre d'iconographie genevoise, Bibliothèque IUHMSP, Bohemian Films, Chancellerie d'Etat de la République et Canton de Genève, CICR-Archives / ICRC Archives, CICR-Bibliothèque / ICRC Library, CICR-Photothèque / ICRC Photos, Communauté de recherche interdisciplinaire sur l'éducation et l'enfance, Institut et Haute Ecole de la Santé La Source – Archives, Musée des sapeurs-pompiers de la Ville de Genève, Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge / International Red-Cross and Red-Crescent Museum, Musée suisse du jeu, World Alliance of YMCAs, Réunion des musées nationaux, Richard-Wagner-Museum Bayreuth, Tour de David - Musée d'histoire de Jérusalem, Zentralbibliothek Zürich, Graphische Sammlung und Fotoarchiv.

Jacques-Antoine Blyelle-Horngacher, Bernard Dunant, Olivier Jean Dunant, Roger Durand, André Martin, Michèle Maury-Moynier, Cyril Moynier, Elisabeth Moynier, France Murbach, Jacques Pous, Michel Odier, Laurence Villa Bory, Geneviève Peyrot.

Partenaires et mécènes/Partners and patrons

Loterie romande, Fondation Wilsdorf, Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Le MICR est soutenu par l'Etat de Genève

The MICR is supported by the State of Geneva

VIII. Photos de presse

Exposition

Henry Dunant + Gustave Moynier: un combat

Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève

22 septembre 2010 – 23 janvier 2011

Droits d'auteur

La reproduction des photographies ci-dessous est libre de droits pour la seule illustration d'un sujet consacré à l'exposition «**Henry Dunant + Gustave Moynier: un combat**» et uniquement pendant la durée de celle-ci (22 septembre 2010 au 23 janvier 2011). Chaque image doit impérativement être accompagnée de sa légende et de la mention de copyright.

Copyrights

*The reproduction of the photographs below is free of rights for only illustrations of a subject dedicated to the exhibition «**Henry Dunant + Gustave Moynier: friends and foes**» and only during this one (from 22 September 2010 to 23 January 2011). The caption and the mention of copyright must necessarily appear by each reproduction.*

Légendes / Captions



1. Henry Dunant, 1863 (photo Frédéric Boissonas © Photothèque CICR)
1. *Henry Dunant, 1863, (photograph by Frédéric Boissonas © Photothèque CICR)*



2. Gustave Moynier, 1863 (photo Frédéric Boissonas © Photothèque CICR)
2. *Gustave Moynier, 1863, (photograph by Frédéric Boissonas © Photothèque CICR)*



3. Henry Dunant, 1855 (daguerréotype © Photothèque CICR)
3. *Henry Dunant, 1855, (Daguerrotype © Photothèque CICR)*



4. Gustave Moynier, vers 1850 (coll. privée)
4. *Gustave Moynier, around 1850, (private collection)*



5. Conférence de 1864 (montage photographie © Photothèque CICR)
5. *1864 Conference (photomontage © Photothèque CICR)*



6. «Le brassard blanc», infirmiers volontaires suisses, 1863 (*L'illustration*, MICR)
6. *«Le brassard blanc» [the white armband] Swiss voluntary male nurses, 1863, (L'illustration, MICR)*



7. Infirmière de la Croix-Rouge allemande, 1914 (© Photothèque CICR)
7. *German Red-Cross nurse, 1914, (© Photothèque CICR)*